

Les étudiants en aéronautique à l'assaut des métiers de la Défense

Le centre de formation Polyaéro Hautes-Alpes à Tallard a donné l'occasion à ses jeunes en formation de découvrir les carrières de la Défense et d'aborder l'actualité guerrière, au contact des représentants des armées.

L'insertion professionnelle est un parcours parfois semé d'embûches, mais passe souvent par des opportunités, des découvertes, des rencontres. C'est dans cette dernière situation favorable qu'une journée "pour explorer les carrières de la Défense dans l'univers aéronautique" s'est déroulée jeudi 16 avril 2026, au centre de formation Polyaéro sur le campus de l'aérodrome de Gap-Tallard, dans le sud des Hautes-Alpes. Les trois armées - Terre, Air, Marine - présentaient aux étudiants du centre un panel de métiers, véritable gisement d'emplois dès à présent et en devenir encore plus prometteur. Insécurité mondiale oblige ! L'actualité égrène des conflits qui entraînent le réarmement de l'Europe et, en particulier de la France.

Un changement d'époque "On n'est pas à l'abri d'un événement majeur !" a lancé à son auditoire d'étudiants le général Michel Foudriat, aujourd'hui président de l'Association régionale des hauts études de Défense nationale (IHEDN). "Notre raison d'être est de développer l'esprit de défense et de sécurité nationale et sensibiliser aux questions internationales" nous a confié l'ancien officier supérieur, ancien pilote d'hélicoptère au sein de l'Aviation légère de l'Armée de Terre (Alat). Avant d'inviter les dizaines de jeunes déjà engagés dans les filières de l'aéronautique

civile et militaire, soit en BTS, en licence professionnelle ou Master, cursus proposés par Polyaéro, le général Foudriat a placé son intervention préliminaire dans le domaine géo-stratégique et politique mondial. Il abordait brièvement les décennies 80 et 90, au cours desquelles les gouvernements français mirent en avant "les dividendes de la paix plaidés par Laurent Fabius. S'en est suivie une baisse des budgets pour la Défense, une réduction des effectifs". Des régiments furent dissous et les Sud-Alpins ont en mémoire la disparition du 11^e BCA de Barcelonnette, le 159^e RIA de Briançon. Le président Chirac a aussi mis un terme au service militaire et l'armée s'est professionnalisée.

"En 2001, avec les attentats du 11 septembre aux USA, un nouvel ennemi a surgi. La France est restée durant 20 ans en Afghanistan, a été présente en Lybie, au Sahel... Plus récemment, l'invasion de l'Ukraine par la Russie a constitué une nouvelle phase. L'Ukraine est aux portes de l'Europe". L'attention de la jeune assistance a été de tous les instants pendant l'allocution laissant transparaître une période d'incertitude, "car la force fait loi aujourd'hui, l'ONU est inaudible, le conseil de sécurité est bloqué". Dans ce monde dangereux, la France a trois atouts majeurs : "Nous avons une dissuasion nucléaire crédible, des territoires d'Outre-Mer et un domaine maritime très vaste, une industrie de



Les élèves de Polyaéro à Tallard journée ont exploré les carrières de la Défense dans l'univers aéronautique. / PHOTO LUCIE AMALRIC

défense qui vous concerne directement".

120 étudiants à Polyaéro

L'orateur a ainsi établi le lien direct avec la géopolitique et le présent professionnel des 120 étudiants du centre de formation Polyaéro Hautes-Alpes, lequel est incorporé au sein d'Aix Marseille Université. "Ces jeunes ont compris que l'aéronautique est un secteur porteur, notamment dans la Défense" assure le général. À l'extérieur, ces jeunes rencontrent des militaires venus

de la base aérienne d'Orange, de la base aéronavale de Hyères, de l'école de formation du Luc-en-Provence. Le 4^e Régiment de Chasseurs de Gap est également présent ainsi que la Délégation militaire départementale. Bastien et Paul, immergés dans leur cursus de Master de 2 ans, ont approché un hélicoptère impressionnant, le Caïman Terre, pouvant embarquer 20 soldats. Tous deux sont en alternance. "12 semaines ici au centre et 40 semaines en entreprise." Ils sont

déjà dans la vie active pour partie. "Au sein de la Direction générale de l'Armement" précise Bastien, d'Aix-en-Provence, "moi à Air France dans la sécurité des vols" complète Paul, de la région parisienne. "Nous avons effectué ensemble deux ans d'études (BTS) au lycée Mendès-France de Vitrolles". Pour Bastien, l'avenir professionnel est d'ores et déjà orienté vers le militaire. Son ami ne l'exclut pas. Tout comme de nombreux étudiants présents qui envisagent de revêtir l'uniforme.

"Notre raison d'être est de développer l'esprit de défense et de sécurité nationale et sensibiliser aux questions internationales."

LE GÉNÉRAL FOU德里AT

Quelques-uns sont tentés de se placer aux commandes du Caïman ou du Dauphin, hélicoptère de sauvetage de la Marine présenté et piloté par le lieutenant Gaël, lui-même ancien étudiant de Polyaéro. La discussion avec des officiers et sous-officiers et l'intervention du général Michel Foudriat ont visiblement suscité chez leurs jeunes interlocuteurs un intérêt pour le domaine militaire professionnel.

Jusqu'à rejoindre les armées françaises offrant des métiers modernes et technologiques ? Zoé Terrier, responsable des relations avec les entreprises et en charge des événements à Polyaéro précisait les orientations actuelles des étudiants : "20% travaillent à Airbus Hélicoptères et autant dans des entreprises de l'environnement de Mariniane ; 5 à 10% dans l'armée ; les autres optent pour l'industrie de la Défense". Une situation déjà favorable à l'aéronautique de la Défense donc, ainsi qu'à la sensibilisation à être réserviste dans l'armée.

Maurice Fortoul



Hier après-midi, les étudiants de Polyaéro ont eu toute latitude pour s'informer. / PHOTO LUCIE AMALRIC



La journée Défense était organisée en partenariat avec les trois Armées (Terre, Air, Marine). / PHOTO LUCIE AMALRIC